

De la guerre de Trente Ans au Prince Eugène L'historique des événements

L'Histoire européenne du XVII^e siècle fut marquée par deux grands conflits. D'une part celui entre les puissances protestantes et catholiques qui toucha presque tous les pays du continent pendant la guerre de Trente Ans (1618 - 1648) et d'autre part la lutte continue contre les Ottomans qui, pendant la deuxième moitié du siècle, aspiraient à élargir leurs territoires dans les Balkans vers l'Ouest. La France, sous les rois Louis XIII et Louis XIV, aspirait-elle à l'hégémonie en Europe et essaya de limiter autant que possible le pouvoir des Habsbourg en Espagne, tout comme dans les pays allemands. Les conséquences furent, mis à part les guerres entre la France et l'Espagne, les guerres de conquête de la France sur le Rhin et la conclusion d'alliance avec les Ottomans. L'Angleterre et les Pays-Bas, nouvelles puissances économiques, intervinrent également. Dans le combat pour la liberté, l'Armée des Oranges développa une nouvelle façon de combattre. C'est ainsi que, grâce à une formation à base de drill, les troupes néerlandaises obtinrent une souplesse et une fermeté supérieure face aux espagnols. Jusqu'au début du siècle, les armées impériales furent équipées de manière hétérogène et ne furent enrôlées que pour la durée de la campagne. Elles se virent transformées en « armées permanentes », avec solde fixe. En raison des problèmes financiers chroniques de l'Empereur, le financement de ces troupes énormes fut en partie assuré par les dits « entrepreneurs de guerre » comme par exemple le généralissime Albrecht duc du Mecklembourg, dit Wallenstein. Les accords de paix de Osnabrück et de Münster en 1648 mirent fin à la guerre de Trente Ans.

Organisés de manière totalement différente que les armées de l'Europe centrale et équipés d'armes inhabituelles (arc à réflexe et flèches) les Ottomans progressèrent à partir des années 1660 à nouveau vers l'ouest et furent battus le 1^{er} août 1664 à St. Gotthard an der Raab (Mogersdorf). Mais ce ne fut que vingt ans plus tard que l'avancée des Ottomans entra dans une phase décisive. Sous le grand vizir Kara Mustapha, l'armée turque arriva jusqu'aux portes de Vienne en juillet 1683. La menace qui pesa sur la capitale et ville de résidence impériale, représenta un danger pour toute l'Europe centrale. Le 12 septembre 1683, date du dégagement de Vienne par les troupes unies impériales, polonaises et du Reich marqua le début du refoulement des Turcs. La paix de Karlowitz en 1699, qui suivit la bataille décisive de Zenta sur Theiß (1697), reconnut une grande partie de la Hongrie et de la Transylvanie à l'Autriche. Ces succès étaient dus au génie militaire et à la finesse diplomatique du Prince Eugène de Savoie-Carignan (1663 - 1736) qui jouait un rôle important dans la mise en position de l'Autriche en tant que grande puissance dans le premier tiers du XVIII^e siècle.

Les principaux objets exposés

Dans la suite chronologique du musée, cette première salle montre dans la première section (Travée) des exemples de l'armement et de l'équipement de l'armée impériale avant le déclenchement de la guerre de Trente Ans. Le costume des officiers nobles peut être examiné sur les deux portraits à droite et à gauche de l'entrée, montrant le maréchal Callas et un général inconnu. Dans la vitrine sur pupitre droite cinq petits tableaux peints à l'huile de Hans von Aachen montrent les guerres contre les Turcs menées par l'empereur Rodolphe II († 1612).

Dans la deuxième section, on peut observer le maniement des mousquets et des piques au début du XVII^e siècle au moyen de la série de gravures sur cuivre de Jacob von Gheyn. De telles armes sont également exposées à l'intérieur et à l'extérieur de vitrines. Les deux grandes vitrines de mannequins montrent comment étaient équipées l'infanterie impériale (à gauche) et la cavalerie impériale (à droite).

Le personnage de Wallenstein (buste en bronze d'Anton Brenek, 1876, au milieu) domine la troisième section. À gauche, dans la vitrine, se trouve une lettre d'ordre écrite de sa main au maréchal Pappenheim qui tomba dans la bataille de Lützen en 1632. Dans cette section, la série de 12 grands tableaux de batailles du néerlandais Peeter Snayers qui furent peints sur la commande du maréchal impérial Ottavio prince Piccolomini commence. Les batailles principales de la guerre de Trente Ans y sont représentées. Les tableaux montrent non seulement des détails militaires mais aussi une multitude de détails se rapportant à l'histoire de la civilisation. Une peinture de Pieter Meulener montre la mort du roi suédois, Gustave Adolphe, lors de la bataille de Lützen en 1632. Les présentoirs qui suivent contiennent des gravures sur cuivre qui représentent les événements les plus importants et des portraits de monarques et de généraux y ayant participé.

Dans les cinquième, sixième et septième sections, le visiteur trouve des armes, des drapeaux, des vêtements et des peintures datant de l'époque des guerres contre les Turcs. La grande vitrine au milieu montre des armes, des coiffes et des insignes (sous forme de queue de cheval) ottomans. Derrière celle-ci se trouve une peinture monumentale d'un maître inconnu mettant en scène la bataille de libération de Vienne (12 septembre 1683).

Dans le passage, à la sixième section (à gauche), une vitrine murale montre la camisole d'un soldat datant de 1690 environ, un des plus anciens exemples d'uniforme. Dans la grande vitrine murale à gauche, un morceau de toile de tente turque constitue l'arrière-plan pour des fusils turcs devant lequel est placé le sceau officiel de Moustapha II, trophée principal de la bataille de Zenta (1697). On peut suivre la reconquête d'Ofen (1686) et de Belgrade (1688), villes occupées par les Ottomans, ainsi que les batailles de Mohács (1687) et Sankamen (1691) peuvent être suivies dans les présentoirs et grâce aux médailles dans les vitrines à droite.

La septième section de la salle commence par deux vitrines d'étendards (à droite, l'étendard rouge du régiment des Dragons du prince Eugène n°13). Cette section est dédiée à la mémoire du prince Eugène de Savoie-Carignan. Un portrait représentant le prince Jan Kuzepky à un âge avancé marque la fin de la salle. Dans la grande vitrine en verre à droite sont exposés le drap funéraire et la décoration mortuaire utilisés lors de l'une des messes de requiem célébrées pour le prince Eugène († 21/4/1736) ainsi qu'une cuirasse qu'il avait portée et un bâton de maréchal. À côté un tableau peint à l'huile met en scène le prince Eugène avec les cadeaux (épée et chapeau consacrés) que lui avait offerts le pape Clément XI en 1716. Des vêtements du prince se trouvent dans la vitrine du milieu. Sur le mur du côté des fenêtres se trouvent deux grands portraits de l'empereur Léopold I^{er} (1658 - 1705) et de l'empereur Charles VI (1711 - 1740) ; entre les deux, le personnage de l'empereur Joseph I^{er} (1705 - 1711), qui ne régna donc que peu de temps, est représenté par des médailles et un bâton de maréchal.

